

La Mauritius Bankers Association invite une réflexion collective sur le développement du secteur bancaire mauricien



Contents

Summary Page **3**

Coverage Page **5**

Summary



18.2K

Estimated Views

Prediction of lifetime views of coverage, based on audience reach & engagement rate on social



663K

Audience

Combined total of publication-wide audience figures for all outlets featuring coverage



0

Engagements

Combined total of likes, comments and shares on social media platforms



41

Avg. Domain Authority

A 0-100 measure of the authority of the site coverage appears on. Provided by Moz



20

Pieces of Coverage

Total number of online, offline and social clips in this report



541K

AVE

Advertising Value Equivalence

Coverage

20 pieces

Pg 14 - Banques. De la compétitivité à la durabilité, un virage...

Banques. De la compétitivité à la durabilité, un virage stratégique incontournable

DANS un contexte international marqué par des reconfigurations géopolitiques, une accélération technologique sans précédent et une pression croissante en matière de durabilité, le secteur bancaire mauricien est à un tournant stratégique. C'est dans cette dynamique que la Mauritius Bankers Association (MBA) a réuni l'ensemble des parties prenantes du secteur à l'occasion de sa conférence phare *From Competitiveness to Sustainability: The Banking Imperative*, tenue le 28 janvier au Caudan Arts Centre.

Cette initiative sectorielle visait à susciter une réflexion collective sur les leviers de croissance, de compétitivité

et de transformation du secteur bancaire, pilier central du Mauritius International Financial Centre (MIFC). L'événement, qui s'est déroulé en présence de la ministre des Services financiers et de la Planification économique, Jyoti Jeetun, du *junior minister* aux Finances, Dhaneshwar Damry, et de la gouverneure de la Banque de Maurice (BoM), Priscilla Muthoor-Thakoor, souligne l'importance stratégique accordée au secteur.

Aujourd'hui, le secteur bancaire mauricien repose sur des fondamentaux solides. Dix-neuf banques opèrent sur le territoire, représentant près de Rs 2 772 milliards d'actifs bancaires, soit environ 60 milliards de



■ Sangeetha Ramkelawon, CEO de la BCP Bank ; Daniel Essoo, CEO de la MBA ; Priscilla Muthoor-Thakoor, gouverneure de la BoM ; Dhaneshwar Damry, «junior minister» aux Finances ; Jyoti Jeetun, ministre des Services financiers ; Abrar Anwar, «chairman» de la MBA ; et Thierry Hebraud, CEO de la MCB.

dollars. Les ratios prudentiels restent confortables, avec un niveau de prêts non performants inférieur à 5 %, bien en deçà des seuils critiques observés dans de nombreuses juridictions. Le secteur contribue à hauteur d'environ 7 % à la valeur

ajoutée brute (VAB) nationale et représente près de la moitié de l'ensemble des activités de services financiers.

Mais ces acquis ne suffisent plus à garantir la pérennité du modèle. La montée en puissance de nouvelles places financières,

l'évolution rapide des attentes des clients, la digitalisation des services et le durcissement des exigences réglementaires imposent une transformation en profondeur. Comme l'a souligné le président de la MBA, Abrar Anwar, l'enjeu est désormais de construire une vision partagée du développement du secteur, en intégrant pleinement l'innovation technologique et la finance durable dans les stratégies bancaires.

Les débats ont mis en lumière trois axes structurants pour l'avenir. D'abord, le renforcement de la compétitivité et du positionnement stratégique du MIFC face à une concurrence régionale et internationale accrue. Ensuite, l'accélération de la transition vers la banque digitale, avec des opportunités significatives en matière d'inclusion financière, d'efficacité opérationnelle et de nouveaux modèles d'affaires. Enfin, la montée en puissance de la finance durable, où les banques et les *Development Finance*

Institutions sont appelées à jouer un rôle clé dans le financement de la transition énergétique, des infrastructures résilientes et de la croissance inclusive.

Pour le *Chief Executive Officer* (CEO) de la MBA, Daniel Essoo, l'enjeu est clair : maintenir l'attractivité du secteur financier mauricien tout en anticipant les mutations profondes du système bancaire mondial. La conférence se veut ainsi le point de départ d'un dialogue structuré et régulier, destiné à accompagner la transformation du secteur à long terme.

À l'heure où la compétitivité ne peut plus être dissociée de la durabilité, le secteur bancaire mauricien est appelé à dépasser une logique de performance à court terme pour s'inscrire dans une trajectoire de création de valeur durable. Un impératif stratégique, mais aussi une opportunité pour consolider la place de Maurice comme centre financier crédible, innovant et résilient.

Vilén ANGARAN

PRISCILLA MUTHOORA-THAKOOR : «COHÉRENCE ACCRUE ENTRE INNOVATION, CONFIANCE ET RESPONSABILITÉ POUR LA COMPÉTITIVITÉ DU CENTRE FINANCIER»

■ Lors de cette conférence, Priscilla Muthoor-Thakoor, s'est penchée sur les défis et priorités stratégiques du secteur bancaire mauricien. Elle a d'emblée souligné que le système financier mondial traverse une phase de transformation accélérée, marquée par des bouleversements géoéconomiques, une disruption technologique rapide et une montée en puissance des enjeux de durabilité. Dans ce contexte, la compétitivité du MIFC ne peut plus reposer uniquement sur la stabilité institutionnelle et la qualité du cadre réglementaire, mais doit s'appuyer sur une cohérence accrue entre innovation, confiance et responsabilité.

La gouverneure de la BoM a insisté sur le rôle central de la digitalisation, en particulier du *digital banking*, qui constitue, selon elle, une refonte profonde des modèles de services financiers. La banque centrale adopte à cet égard une approche prudente et structurée, à travers ses lignes directrices sur la banque digitale, afin de favoriser l'innovation tout en préservant la stabilité financière et la protection des consommateurs. Elle a également mis en avant les efforts engagés pour moderniser les infrastructures de paiement, via l'évolution du *Mauritius Automatic Clearing & Settlement System*, et le rôle du *Regulatory Sandbox* et de l'*Innovation Hub* dans l'expérimentation de

technologies émergentes comme la *blockchain* ou l'intelligence artificielle.

Enfin, Priscilla Muthoor-Thakoor a rappelé que la durabilité est désormais indissociable de la gestion des risques financiers. Les initiatives de la banque centrale en matière de finance verte et de gestion des risques climatiques, soutenues par des partenariats internationaux, visent à intégrer pleinement les critères ESG dans le système financier. Elle estime que l'avenir du centre financier mauricien dépendra de sa capacité à concilier innovation, résilience et responsabilité collective.

V.A.

TAUX DE CHANGE

ACHAT À L'UNITÉ			
DOLLAR (US)	45.58 ▲	YEN (100)	31.39 ▼
EURO	54.89 ▲	DOLLAR (AUS) ...	34.07 ▲
LIVRE STERLING	63.36 ▲	ROUPIE (INDE) ...	00.52 ■
RAND	3.07 ▲		

Pg 1, 9 - Abrar Anwar, président de la Mauritius Bankers...



Abrar Anwar, président de la Mauritius Bankers Association

« Les banques financent aujourd'hui plus de 50 % des projets du secteur privé »

À la fête de la Mauritius Bankers Association, Abrar Anwar esquisse les priorités d'un secteur bancaire mauricien solide mais confronté à un environnement international exigeant. Entre compétitivité, finance durable, digitalisation et ancrage africain, il détaille les leviers pour transformer performance financière en impact socioéconomique durable et inclusif.

> La récente conférence tenue par la MBA s'intitule *From Competitiveness to Sustainability: The Banking Imperative*. Concrètement, comment les banques mauriciennes peuvent-elles concilier compétitivité internationale et impératifs de durabilité sans compromettre leur performance financière ?

La conférence de la MBA a démontré que les banques mauriciennes ne font pas face à un problème structurel mais qu'elles évoluent plutôt dans un environnement fiscal et international complexe. Pour rester compétitives tout en répondant aux exigences de durabilité, les banques doivent s'appuyer sur leur expertise en transactions internationales et développer davantage la finance durable, un domaine où Maurice a déjà fait ses preuves. Face à des centres financiers comme Dubai qui progressent rapidement, il est aussi essentiel de préserver un cadre attractif ainsi qu'une image de place financière à la fois solide et crédible.

> Dans un contexte mondial marqué par des tensions géopolitiques et des ruptures technologiques rapides, quels sont aujourd'hui les principaux chantiers de croissance pour le secteur bancaire mauricien et pour le Mauritius International Financial Centre ?

Les principaux chantiers de croissance pour le secteur bancaire mauricien et pour le Mauritius International Financial Centre passent inévitablement par un positionnement plus affirmé vers l'Afrique. Pour cause, il s'agit surtout d'attirer les centres régionaux d'entreprises ayant des investissements sur le continent, de faire venir des équipes stratégiques comme les 'regional treasuries' ou le 'procurement' et d'encourager l'implantation des sociétés à Maurice. Grâce à ses accords commerciaux et sa position stratégique entre l'Afrique et l'Asie, Maurice est idéalement placée pour diriger les flux d'investissements vers l'Afrique. Le pays a également un rôle clé à jouer comme hub régional de finance durable et comme plateforme pour les paiements transfrontaliers notamment avec le travail déjà engagé au sein du COMESA pour renforcer son statut de 'regional payment hub'.

> La digitalisation a été au cœur des discussions. Jusqu'où les banques à Maurice sont-elles prêtes à aller dans la transformation digitale, et quels freins - réglementaires,



technologiques ou humains - doivent encore être levés ?

À Maurice, même s'il n'existe pas de banque 100 % digitale, le cadre légal existant permet qu'une telle banque voit le jour dans les prochaines années. Les banques traditionnelles sont déjà en pleine digitalisation : accès client 24/7, procédures en ligne pour les PME, optimisation des processus internes et utilisation de l'IA. Le vrai défi pour les banques traditionnelles sera de s'adapter et de rester compétitives face à l'arrivée possible de banques entièrement digitales, tout en surmontant les freins réglementaires, technologiques et humains.

> Avec près de Rs 2 772 milliards d'actifs,

Le vrai défi pour les banques traditionnelles sera de s'adapter et de rester compétitives.

moins de 5 % de prêts non performants et une contribution de 7 % à la VAB nationale, le secteur bancaire affiche des fondamentaux solides. Comment transformer cette solidité en un impact socio-économique encore plus inclusif et durable pour le pays ?

Le secteur bancaire est déjà un pilier majeur de l'économie mauricienne. En effet, il est le premier contributeur au fisc national et le plus grand contributeur du Corporate Income Tax avec un niveau de taxation bien plus élevé que ceux associés à d'autres centres comme Dubai. Les banques financent aujourd'hui plus de 50 % des projets du secteur privé, soutiennent les partenariats public-privé et jouent donc un rôle direct dans le développement des infrastructures et des entreprises du pays. Depuis plus de 15 ans, elles proposent aussi des financements durables, notamment à travers des programmes comme SUNREF en collaboration avec l'Agence française de développement. Leur contribution à l'économie est comparable à celle du tourisme en termes de valeur ajoutée, de création d'emplois et d'impact sur la chaîne de valeur. Elles soutiennent également de nombreux projets sociaux, éducatifs et sportifs à travers la RSE.

> La MBA a souligné le rôle clé de la finance durable et des Development Finance Institutions (DFIs). Quel rôle spécifique les banques commerciales peuvent-elles jouer, aux côtés des DFIs, pour financer la transition économique et environnementale de Maurice à long terme ?

Maurice aura besoin de USD 11 milliards pour atteindre ses objectifs climatiques dont USD 3,8 milliards dans les cinq prochaines années. Les banques commerciales peuvent jouer un rôle clé en structurant des financements durables, tels que des Green Bonds ou Blue Bonds, en apportant expertise et assistance technique aux côtés des DFIs. Ces dernières fournissent un appui technique pour renforcer les capacités du secteur public et privé tandis que les banques facilitent l'accès au financement et contribuent ainsi à combler le financing gap. Un Green Bond finance des projets écologiques (énergie renouvelable, reforestation, mobilité verte), tandis qu'un Blue Bond finance des projets liés à l'océan et l'eau (pêche durable, protection des côtes, traitement de l'eau).

Propos recueillis par Fabrice Larétif

Le secteur bancaire est le premier contributeur au fisc national et le plus grand contributeur du Corporate Income Tax.

Pg 10 - Fiscalité et attractivité : Maurice mise sur l'innovation...

ÉCONOMIE

Le Défi Quotidien - Jeudi 29 janvier 2025

10

Fiscalité et attractivité

Maurice mise sur l'innovation pour capter les banques étrangères

Premier contributeur à l'impôt des sociétés, le secteur bancaire mauricien cherche à renforcer son attractivité. Régulation, fiscalité, innovation et durabilité étaient au cœur des débats d'une conférence sectorielle nationale internationale.

Une conférence d'une journée sur le thème « De la compétitivité à la durabilité : l'impératif bancaire » s'est tenue le 28 janvier au Caudan Arts Centre, réunissant environ 275 professionnels du secteur bancaire. Organisé à l'initiative de la Mauritius Bankers Association Ltd (MBA), l'événement s'inscrit dans un contexte où Maurice cherche à renforcer l'attractivité de sa juridiction financière, alors que le secteur des services financiers demeure le principal contributeur à l'impôt sur les sociétés.

Les discussions ont porté sur plusieurs enjeux structurants pour l'avenir du secteur bancaire, notamment les opportunités de croissance, la compétitivité, le positionnement stratégique, la numérisation, la banque digitale de demain et la finance durable. Trois tables rondes, réunissant des experts du secteur bancaire et financier, ont permis d'apporter des éclairages pratiques sur la capacité des institutions à faire face à l'évolution rapide du marché et du cadre réglementaire. La conférence a ainsi servi de plateforme d'échanges sur la transition vers un écosystème financier plus durable, résilient et adapté aux défis futurs.

Le secteur bancaire mauricien compte aujourd'hui 19 banques et contribue à environ 6,5 % du produit intérieur brut. Pour le ministre des Services financiers, Dr Jyoti Jeetun, les banques constituent un pilier central de l'économie nationale. Elle a rappelé que, au-delà des perceptions liées à la rentabilité du secteur, les services financiers représentent la principale source de l'impôt sur les sociétés, avec une contribution estimée à 65 %, ainsi qu'environ 35 % du Pay As You Earn (PAYE). Ces chiffres illustrent le poids du secteur dans les finances publiques et soulignent l'enjeu que représente son développement à long terme.

Dans cette perspective, la question de l'attractivité de Maurice pour les banques étrangères demeure. Le junior ministre aux Finances, Dhaneshwar Damry, a estimé que Maurice dispose des atouts nécessaires pour attirer davantage d'institutions



La ministre Jyoti Jeetun, le Junior Minister aux Finances Dhaneshwar Damry, la gouverneure de la BoM Dr Priscilla Muthoor-Thakoor, le président de la MBA Abrar Anwar, et le CEO de la MBA, Daniel Essoo, entre autres.

bancaires internationales. S'inspirant de l'exemple de Singapour, où de nombreuses banques sont orientées vers le business international, il a souligné que plusieurs banques africaines cherchent à établir leur quartier général. Selon lui, Maurice peut jouer ce rôle de plateforme régionale compte tenu de sa position géographique et de son cadre institutionnel.

La fiscalité reste toutefois un facteur déterminant dans l'attractivité d'une juridiction financière. Interrogée sur l'impact potentiel de la fiscalité sur l'intérêt des banques étrangères, Dr Jyoti Jeetun a indiqué que le secteur des services financiers s'appuie historiquement sur un modèle de low-tax jurisdiction. Elle a reconnu que Maurice se trouve peut-être à un moment charnière et qu'il est nécessaire de rester compétitif par rapport aux partenaires et aux juridictions concurrentes. Pour la ministre, attirer davantage de banques est une condition essentielle au développement futur du secteur.

Dhaneshwar Damry a, pour sa part, rappelé que les banques ont toujours accompagné le pays dans ses différentes phases de développement. Il a toutefois estimé que le moment est venu d'innover et de transformer le secteur. Il a illustré son propos en évoquant le coût des transactions bancaires internationales, indiquant que l'utilisation des cartes ATM entraîne chaque année des sorties financières importantes vers l'étranger. Une plus grande efficacité

du système bancaire permettrait, selon lui, de réduire ces coûts. À l'image de secteurs comme le tourisme, l'offshore ou encore l'industrie sucrière par le passé, un secteur bancaire innovant pourrait contribuer à la création d'emplois, attirer des compétences et encourager le retour de la diaspora.

Pour Dr Priscilla Muthoor-Thakoor, gouverneure de la Banque de Maurice, le secteur financier se trouve à un moment critique, marqué par des changements géoéconomiques et technologiques rapides. Elle a souligné que les décisions prises aujourd'hui auront des effets durables sur la trajectoire du pays. Dans ce contexte, un engagement collectif en faveur de la compétitivité, de la numérisation et de la durabilité est jugé essentiel pour consolider la réputation de Maurice comme juridiction financière fiable et tournée vers l'avenir.

Le président de la Mauritius Bankers Association (MBA), Abrar Anwar, a enfin insisté sur l'importance de l'engagement des différentes parties prenantes pour relever les défis actuels et saisir les opportunités à venir. Selon lui, le secteur bancaire dispose du potentiel nécessaire pour soutenir la croissance économique, accélérer la transformation numérique, promouvoir la finance durable et renforcer la position de Maurice comme centre financier régional et international.

Fabrice Laréfi

Finance durable

La BoM alerte sur des risques désormais financiers

Lors de son intervention, Dr Priscilla Muthoor-Thakoor, gouverneure de la Banque de Maurice, a souligné que la durabilité s'impose désormais comme un pilier structurant du secteur financier. Les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) ne relèvent plus d'une approche périphérique, mais s'intègrent progressivement au cœur des opérations bancaires et des cadres de gestion des risques.

Selon elle, les risques climatiques, longtemps perçus comme secondaires, sont aujourd'hui reconnus comme des risques financiers à part entière. Ils influencent la stabilité des institutions, la valorisation des actifs et la solidité des portefeuilles de crédit, ce qui impose une prise en compte proactive par les banques et les régulateurs.

À l'échelle mondiale, cette évolution se reflète dans la croissance des instruments financiers durables. La capitalisation boursière du marché des obligations vertes dépasse désormais les 2,5 billions de dollars américains, tandis que les prêts liés aux critères ESG se généralisent, traduisant un engagement accru en faveur de la finance durable.

À l'avenir, l'impact de la durabilité sur des indicateurs clés tels que la qualité des garanties, l'évaluation des actifs et le risque de crédit devrait s'accroître. Pour la gouverneure, la finance durable ne doit pas être envisagée comme un programme distinct, mais comme une composante essentielle d'une gestion prudente des risques et de la création de valeur à long terme.

La Mauritius Bankers Association invite une réflexion collective sur le développement du secteur ...

9

Pg 1, 9 - Secteur Bancaire | Initiative de la MBA, hier - Priscill...



Priscilla Thakoor prône une transition vers une finance « durable et digitale »

La gouverneure de la Banque de Maurice, Priscilla Muthoora Thakoor, a tracé la feuille de route du secteur bancaire. Entre transformation numérique et impératif écologique, la Banque Centrale entend consolider la réputation de la juridiction mauricienne sur l'échiquier mondial. Le message est clair : la stabilité institutionnelle de Maurice ne suffit plus. Pour rester compétitif, le Centre Financier International (CFI) doit désormais conjuguer innovation technologique et responsabilité environnementale. C'est, en substance, le plaidoyer prononcé par Priscilla Muthoora Thakoor devant un parterre de banquiers et de professionnels de la finance lors de la conférence de la *Mauritius Bankers Association* (MBA) à Port-Louis, hier.

Abordant le thème de la conférence, « De la compétitivité à la durabilité : l'impératif bancaire », la gouverneure s'appesantit sur le fait que la digitalisation n'est pas qu'un simple changement de canal de distribution, mais une refonte profonde des services financiers. Elle a évoqué le rôle de garde-fou de la Banque de Maurice (BoM) : « Notre approche est délibérée plutôt que permissive », a-t-elle martelé, soulignant que la confiance des clients est le socle de toute réforme.

D'entrée de jeu, Priscilla Muthoora Thakoor a fait un survol de la situation et les urgences de l'heure : « We find ourselves at a critical juncture, where economic shifts and technological disruption are materializing with unprecedented speed. The world of finance is in a state of flux, and the decisions we make now will have lasting implications for our nation's trajectory. A unified commitment to progress and resilience is essential. By enhancing our competitiveness, accelerating digitalisation across financial services, and embedding sustainability at the core of our strategies, we can secure the

reputation of Mauritius as a trusted and forward-looking financial jurisdiction. Let us seize this moment to chart a bold course, ensuring that our financial sector not only adapts to change but leads it », fait-elle ressortir.

Situant l'enjeu dans le système bancaire, la gouverneure de la Banque Centrale trouve que « today, competitiveness is defined less by scale and more by coherence—coherence between regulation and innovation, between efficiency and trust, and between growth and sustainability. It is this balance that will determine our relevance in an increasingly selective global financial system. Digital banking forms part of this broader recalibration. It represents not merely a shift in delivery channels, but a rethinking of how financial services are designed, accessed and supervised. If properly governed, digital banking can widen access, reduce friction and strengthen system-wide efficiency. If poorly governed, it can amplify risk. The responsibility of the central bank is to ensure that progress occurs without compromising stability. »

Ainsi, les nouvelles lignes

directrices sur la banque numérique (*Digital Banking Guidelines*) visent ainsi à encourager l'innovation — notamment via l'IA et la blockchain — tout en blindant la cybersécurité et la gestion des risques. « Beyond digital banking, Mauritius is taking measured steps to broaden the depth and sophistication of its financial services ecosystem. Enhancing frameworks for wealth management and family offices, and facilitating the digitalisation of trade finance processes, are part of a wider effort to strengthen the role of Mauritius as a reliable platform for cross-border financial activity », estime-t-elle.

Financial institutions

Face aux défis, qui se posent dans le secteur bancaire, la place de la juridiction au sein de l'*International Financial Centre*, la Banque de Maurice prône une coopération à toutes épreuves des différents Stakeholders. « The Bank of Mauritius continues to work closely with financial institutions, domestic authorities and international partners to reinforce supervisory standards and institutional capacity. Maintaining confidence in Mauritius as a financial jurisdiction requires constant investment in governance, transparency, and regulatory effectiveness. The continued success of Mauritius as an international financial centre will hinge on its ability to adapt swiftly to emerging trends, foster a culture of innovation, and nurture a skilled workforce. By doing so, Mauritius can not only defend its competitive edge but also unlock new avenues for sustainable growth, ensuring

its status as a premier financial centre well into the future », recommande-t-elle.

La gouverneure de la Banque de Maurice affirmera que « the future of Mauritius as an international financial centre will depend on its ability to align innovation with trust, efficiency with resilience, and growth with responsibility. The Bank of Mauritius will continue to provide a steady and principled anchor in the transition. Yet, lasting success will require collective discipline and collaboration across the financial sector. »

L'autre pilier de cette intervention a été la finance durable. Alors que le marché mondial des obligations vertes dépasse désormais les 2 500 milliards de dollars, Maurice accélère sa transition. La gouverneure a ajouté que les risques climatiques ne sont plus « périphériques » mais représentent des risques financiers matériels pour les banques. « Sustainable finance should not be approached as a separate agenda, but as an integral part of prudent risk management and long-term value creation », a-t-elle renchéri.

Partnership

D'autre part, à travers le *Climate Change Centre*, la BoM intègre désormais les critères ESG (Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance) dans la supervision bancaire. Priscilla Muthoora Thakoor a notamment cité le programme SUNREF, en partenariat avec l'AFD et l'Union européenne, comme un modèle de réussite pour canaliser les investissements vers les énergies renouvelables et la protection des écosystèmes marins. « In addition, international collaborations—such as the SUNREF—Cap sur la Finance Durable programme in partnership with the EU and Agence Française de Développement (AFD)—are embedding climate risk considerations within macroprudential frameworks and supporting the development of climate risk models. Looking ahead, the influence of sustainability on key financial metrics such as asset valuation, collateral quality, and credit risk will only intensify », souligne-t-elle.

En modernisant les systèmes de paiement (MACSS) et en renforçant l'interopérabilité régionale, la Banque de Maurice se positionne comme un ancrage solide dans un environnement géopolitique et technologique en constante mutation.

MBA: un rendez-vous appelé à devenir régulier

La *Mauritius Bankers Association*, en tenant sa conférence « *From Competitiveness to Sustainability: The Banking Imperative* », hier, visant à mettre en lumière les opportunités et pistes de croissance liées à l'industrie bancaire, se donne pour ambition d'en faire un rendez-vous régulier. Les échanges d'hier se sont déroulés en présence de Jyoti Joshi, ministre des Services Financiers et de la Planification économique, de Dhaneeswar Damry, ministre délégué aux Finances ainsi que de Priscilla Muthoora Thakoor, gouverneure de la Banque de Maurice.

Intervenant Abrar Anwar, président de la *Mauritius Bankers Association*, déclare qu'« en tant qu'acteur clé du centre financier international mauricien (MIFC), le secteur bancaire a souhaité rassembler toutes les parties prenantes pour discuter ensemble des enjeux de croissance, de l'innovation technologique, et de la finance durable. L'objectif de l'événement était de susciter

une prise de conscience commune de ces enjeux, et de dégager des pistes concrètes de développement collectif pour ce secteur stratégique de notre économie. »

De son côté, Daniel Essoo, *Chief Executive Officer* trouve que « les intervenants ont souligné les opportunités qui s'offrent à notre économie et l'importance de maintenir la compétitivité de notre secteur financier par rapport à la concurrence émergente. J'espère que les participants ont dégagé une vision commune de l'avenir du secteur. »

Au cours des délibérations, les participants ont exploré trois principaux thèmes, inhérents au futur du monde bancaire, notamment les opportunités de croissance, la compétitivité et le positionnement stratégique liés au Mauritius IFC; les perspectives d'une banque digitale dans le contexte de la numérisation; ainsi que les opportunités de la finance durable et le rôle clé des *Development Finance Institutions* (DFIs).

Pg 30 - Développement du secteur bancaire : la...

Développement du secteur bancaire : la Mauritius Bankers Association invite à la réflexion

Une journée à se triturer les méninges. La Mauritius Bankers Association a organisé sa conférence «From Competitiveness to Sustainability: The Banking Imperative» au Caudan Arts Centre, le 28 janvier. Un rendez-vous régulier qui a eu lieu en présence de plusieurs personnalités, comme Jyoti Jeetun, ministre des Services financiers et de la Planification économique, Dhaneshwar Damry, ministre délégué aux Finances et Priscilla Muthoora Thakoor, gouverneure de la Banque de Maurice.



Sangeetha Ramkelawon, CEO de la BCP Bank (Mauritius), Thierry Hebraud, CEO de la MCB, Daniel Essoo, CEO de la Mauritius Bankers Association, Dr Priscilla Muthoora Thakoor, gouverneure de la Banque de Maurice, Dhaneshwar Damry, ministre délégué aux Finances, Jyoti Jeetun, ministre des Services financiers et de la Planification économique, et Abrar Anwar, Chairperson de la Mauritius Bankers Association (MBA).



Alvin Peerthy, Head of Sustainability & CSR de l'AfrAsia Bank Mauritius, Dervin Mauren, Relationship Manager de l'AfrAsia Bank Mauritius, Ashanti Sookoowaree, Relationship Manager de l'AfrAsia Bank Mauritius, et Ravi Ramessur, Credit Manager de l'AfrAsia Bank Mauritius.



Rajeev Hasnath, First Deputy Governor de la Banque de Maurice, et Abrar Anwar, Chairperson de la Mauritius Bankers Association.

Ajay Beegun, Chief Operating Officer de l'ABSA Bank, Vikash Bineem Singh, Head - Client Coverage de la Standard Bank (Mauritius), et Nigel Hou, Head of Credit de la Standard Bank (Mauritius).



Govinden Vyapooree, Head of Treasury de la BCP Bank (Mauritius), Rishi Sookun, Channels Management Lead de la SBM, Sameer Hosamee, Head of Operations de B2 Capital, et Mahesh Ittoo, Head of Legal & Governance d'ABC Banking Corporation.



Nigel Hou, Head of Credit de la Standard Bank (Mauritius) et Parikshat Gobind Tulsidas, Head of Financial Markets SBU de la MCB.

Sudha Hurrymun, Director Supervision de la Banque de Maurice, Dr Priscilla Muthoora Thakoor, gouverneure de la Banque de Maurice, et Urvasi Soobarah, Director Supervision de la Banque de Maurice.



François Garnet, Chief Executive de la Standard Bank (Mauritius), Sangeetha Ramkelawon, CEO de la BCP Bank (Mauritius), et Thierry Hebraud, CEO de la MCB.



Gilles Martial, Media & Public Relations Manager de la MCB, Himanshu Devi Marchurchand, Communications Manager de la Mauritius Bankers Association, Pam Dewkurun, Marketing & Product Development Manager de la BCP Bank Mauritius, et Roy Neeraye, Communications Lead de la SBM.



Aneesa Mungroo, partenaire chez KPMG Mauritius, Hajrah Sakauloo, CEO et Head of Banking de la HSBC Bank (Mauritius), Shalini Jugessur, Managing Director d'Accenture et directrice de la Banque de Maurice, et Parikshat Gobind Tulsidas, Head of Financial Markets SBU de la MCB.

Pg 46 - La MBA trace la feuille de route d'une finance durable

46 **PEOPLE**
LE DIMANCHE/L'HEBDO • DU 15 AU 21 FÉVRIER 2026

La MBA trace la feuille de route d'une finance durable

Le mercredi 28 janvier 2026, la Mauritius Bankers Association (MBA) a franchi une étape décisive pour l'avenir financier du pays en organisant sa conférence « From Competitiveness to Sustainability: The Banking Imperative », au Caudan Arts Centre. Cet événement, marqué par la présence du Dr Jyoti Jeetun, ministre des Services financiers, et du Dr Priscilla Muthooa Thakoor, gouverneure de la Banque de Maurice, a servi de plateforme pour repenser le rôle des banques dans un environnement mondial en pleine mutation.

L'industrie bancaire, pilier de l'économie locale avec une contribution d'environ 7 % à la valeur ajoutée brute (VAB) nationale, se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins. Alors que le secteur gère des actifs s'élevant à 2 772 milliards de roupies, les acteurs du marché font face à des défis sans précédent liés aux changements géopolitiques et aux innovations technologiques. L'objectif affiché par la MBA est clair : passer d'une simple logique de compétitivité à une stratégie de durabilité et d'impact à long terme.

Trois thématiques majeures ont structuré les débats. D'abord, le positionnement stratégique du centre financier mauricien (Mauritius IFC) face à une concurrence émergente de plus en plus agressive. Ensuite, la transition vers la banque digitale, devenue une nécessité absolue pour répondre aux exigences de la numérisation mondiale. Enfin, l'importance de la finance durable et le rôle crucial des institutions de financement du développement (DFI) ont été soulignés comme des leviers de croissance responsable.

Daniel Essoo, CEO de la MBA, a conclu en appelant à une

Éric Ng Ping Cheun, Senior Advisor au ministère des Finances, et John Chung, Managing Partner chez KPMG Mauritius.

(De g. à dr.) Thierry Hebraud, CEO de la Mauritius Commercial Bank ; Daniel Essoo, CEO de la MBA ; Chandelwar Darry, Junior Minister aux Finances ; Dr Priscilla Muthooa Thakoor, gouverneure de la Banque de Maurice ; et Abrar Anwar, Chairperson de la MBA.

(De g. à dr.) Samirah Jupon, Researcher and Strategist à l'Economic Development Board, et Kate Rouillard, Business Development Manager, Abler Group.

Sudheer Kumar, CEO de la Bank of Baroda, et Prashant Babhale, CEO de SBI Mauritius.

(De g. à dr.) Daniel Essoo, CEO de la MBA ; Aisha Timel, Chairperson de Citi Financial Services ; et Brian Ah-Chuen, Managing Director de l'ABC Banking Corporation.

(De g. à dr.) Robin Candasewmy, Head of Operations à la MBA ; Anthony Leung Shing, Country Senior Partner chez PwC Mauritius ; et Danny Balluck, Chief Financial Officer, Mauritius à Southern Africa à la Standard Chartered Bank (Mauritius).

(De g. à dr.) Weronique Adam-Souffé, Brand & Marketing Manager à la MCB ; Anja Samtoah, Head of Domestic Banking à la MCB ; et Minouchka Nirmaloo, Corporate Communication Manager à la MCB.

(De g. à dr.) Sangeetha Ramkalawan, CEO de la BCP Bank (Mauritius) ; Thierry Hebraud, CEO de la Mauritius Commercial Bank ; Daniel Essoo ; Dr Priscilla Muthooa Thakoor ; Dhaneshwar Darry ; Dr Jyoti Jeetun, ministre des Services financiers et de la Planification économique ; et Abrar Anwar.

(De g. à dr.) François Cornet, Chief Executive de la Standard Bank (Mauritius) ; Sangeetha Ramkalawan, CEO de la BCP Bank (Mauritius) ; et Thierry Hebraud, CEO de la MCB.

Pg 25 - Secteur bancaire : Repenser le modèle pour rester...

SECTEUR BANCAIRE REPENSER LE MODÈLE POUR RESTER COMPÉTITIF

À l'occasion de la conférence «From Competitiveness to Sustainability: The Banking Imperative», la Mauritius Bankers Association (MBA) a mis en lumière le rôle central des banques dans le développement socio-économique de Maurice, tout en favorisant un dialogue ouvert entre les différentes parties prenantes sur les principaux enjeux du secteur. Le secteur bancaire mauricien compte 19 banques en activité, totalise Rs 2 772 milliards d'actifs (environ 60 milliards de dollars) et affiche un taux de prêts non performants inférieur à 5 %, avec des ratios largement supérieurs aux exigences réglementaires internationales. Il contribue à hauteur d'environ 7 % à la Valeur Ajoutée Brute (VAB) nationale et représente près de 50 % de l'ensemble des activités de services financiers.

Dans un contexte mondial



LES INTERVENANTS ONT MIS EN AVANT LES OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES ET LA NÉCESSITÉ DE PRÉSERVER LA COMPÉTITIVITÉ DU SECTEUR FINANCIER FACE À LA CONCURRENCE ÉMERGENTE

marqué par de profondes mutations géopolitiques et technologiques, le secteur bancaire est appelé à se réinventer. À Maurice, cette évolution repose sur le renforcement de la compétitivité, tout en intégrant des enjeux majeurs de durabilité, de conformité réglementaire, d'innovation et d'impact à long terme. Dans cette

optique, la conférence a permis d'aborder trois axes structurants pour l'avenir du secteur bancaire : les opportunités de croissance, la compétitivité et le positionnement stratégique du Mauritius IFC ; les perspectives offertes par la banque digitale dans un environnement de plus en plus numérisé ainsi que le dévelop-

pement de la finance durable et le rôle déterminant des Development Finance Institutions (DFI).

La Dre Priscilla Muthoor Thakoor, gouverneure de la Banque de Maurice, a rappelé que Maurice s'est imposée comme un centre financier international stable et digne de confiance, soutenu par des institutions solides et une culture réglementaire rigoureuse. «Ce socle constitue un atout stratégique majeur. Toutefois, il ne suffit plus à lui seul. Les lignes de la compétitivité évoluent et Maurice doit évoluer avec elles. En renforçant notre compétitivité, en accélérant la digitalisation des services financiers et en plaçant la durabilité au cœur de nos stratégies, nous pourrions consolider la réputation de Maurice en tant que juridiction financière fiable, innovante et résolument tournée vers l'avenir.»

EVE FIDÈLE

N°1732 - du 4 au 10 février 2026

Pg 20-21 - La Mauritius Bankers Association invite à...



MAURITIUS BANKERS ASSOCIATION LIMITED

La Mauritius Bankers Association invite à une réflexion collective sur le développement du secteur bancaire mauricien

Une initiative sectorielle visant à mettre en lumière les opportunités et pistes de croissance liées à l'industrie bancaire mauricienne. En tenant sa conférence phare, *From Competitiveness to Sustainability: The Banking Imperative*, au Caudan Arts Centre le mercredi 28 janvier dernier,

la Mauritius Bankers Association (MBA) a souhaité mettre en avant le rôle des banques dans le développement socio-économique de Maurice et réunir les parties prenantes pour un dialogue ouvert quant aux enjeux clés du secteur.

Dans un contexte mondial en mutation, les échanges ont porté sur la compétitivité du secteur bancaire mauricien, les défis liés à la digitalisation, à la durabilité et à l'innovation, ainsi que sur le rôle des banques dans le développement socio-économique du pays.



Sangeetha Ramakrishnan, CEO de la BCP Bank (Mauritius), Thierry Helouët, CEO de la Mauritius Commercial Bank, Daniel Essex, CEO de la Mauritius Bankers Association, Dr Priscilla Muthooza Thakoon, gouverneuse de la Banque de Maurice, Hon Chaneshwar Dany, ministre délégué aux Finances, Hon Dr Jyoti Sautou, ministre des Services Financiers et de la Planification économique et Abner Anwar, Chairperson de la Mauritius Bankers Association (MBA).



Daniel Essex, CEO de la Mauritius Bankers Association, Sangeetha Ramakrishnan, CEO de BCP Bank (Mauritius), François Garnier, Chief Executive de la Standard Bank (Mauritius), Ben Lim, CEO de Intercontinental Trust et Thierry Helouët, CEO de la Mauritius Commercial Bank.



Brian Ah-Chuen, Managing Director de la ABC Banking Corporation, Prashant Kumar Babu, Managing Director et CEO de la SIB (Mauritius), Ramasamy Chinniah, Second Deputy Governor de la Banque de Maurice, Shalee Jugessur, Managing Director d'Incommure et directeur de la Banque de Maurice et Abner Anwar, Chairperson de la MBA.



From Competitiveness to Sustainability
THE BANKING IMPERATIVE



Anessa Hungroo, Partner chez KPMG (Mauritius), Rajesh Sakulalan, CEO et Head of Banking de la HSBC Bank (Mauritius), Daniel Essex, CEO de la MBA, Ignace Rahardja, World Bank Group Resident Representative for Mauritius et Ajay Arora, Head of Sustainable Finance et CFI de la ABC Bank (Mauritius).



Thierry Helouët, CEO de la Mauritius Commercial Bank, Sangeetha Ramakrishnan, CEO de BCP Bank (Mauritius), Dr Priscilla Muthooza Thakoon, gouverneuse de la Banque de Maurice, Abner Anwar, Chairperson et Daniel Essex, CEO de la MBA.



Daniel Essex, CEO de la Mauritius Bankers Association, Asha Patel, Chairperson de Citi Financial Services et Brian Ah-Chuen, Managing Director de ABC Banking Corporation.



Anessa Hungroo, Partner chez KPMG (Mauritius), Abner Anwar, Chairperson de la MBA, Rajesh Sakulalan, CEO et Head of Banking de la HSBC Bank (Mauritius) et Shalee Jugessur, Managing Director d'Incommure et directeur de la Banque de Maurice.



Eric Ng Ping Cheun, Senior Advisor au Ministère des Finances et John Chung, Managing Partner chez KPMG (Mauritius).



Robin Chandrasekhar, Head of Operations de la MBA, Anthony Leung Shing, Managing Partner chez PwC (Mauritius) et Danny Rafuck, Chief Financial Officer, Mauritius & Southern Africa de la Standard Chartered Bank (Mauritius).



Eric Hauvartelle, Acting Chief Executive Officer, Mellus Ramassamy, CIO et Steph Gray Ngalandi, Deputy CEO, tous de la Wavvark Private Bank.



Ravi Dey, Managing Director d'Abu Bank (Mauritius), Laila Habib, directrice de l'Agence Française de Développement et Kevin Ramakrishnan, CEO de Business Mauritius.



Nigel Hsu, Head of Credit de la Standard Bank (Mauritius) et Prashant Kumar Babu, Head of Financial Services SIB de la Mauritius Commercial Bank.

Pg 1,17-20 - THE BANKING IMPERATIVE...



THE BANKING IMPERATIVE

Mauritius and the test of fierce global competition

• "What matters is not so much what the sector thinks, but what our clients think."

The financial and banking sector, both in Mauritius and internationally, is an environment where competition is extremely fierce. It is imperative that Mauritius continues to position itself as one of the most sought-after international financial centers in Africa and globally. To achieve this, the sector must enhance its competitiveness, embrace innovation, accelerate digitalization, and address ecological challenges to remain attractive while creating a long-term positive impact. All these topics were addressed during the flagship conference of the Mauritius Bankers Association held on Wednesday, January 28, at the Caudan Arts Centre.

SARAHNAI KALIA



Initiated from Competitiveness to Sustainability: The Banking Imperative, the conference organized by the Mauritius Bankers Association at the Caudan Arts Centre brought together stakeholders for an open dialogue on the role of banks in Mauritius socio-economic development and on how to tackle the key challenges facing the sector.

For Abrar Anwar, President of the Mauritius Bankers Association, "as a key player in the Mauritius International Financial Centre (MIFC), the banking sector sought to bring all stakeholders together to collectively discuss growth challenges, technological innovation, and sustainable finance. The objective of the event was to foster a shared awareness of these issues and to identify concrete pathways for collective development in this strategic sector of our economy."

35 YEARS OF STRENGTHENING

The first part of the conference focused on Mauritius as an international financial centre. To address the questions raised in this session, Daniel Essoo, CEO of the Mauritius Bankers Association and moderator of the event, welcomed a distinguished and diverse panel comprising Sangeeta Ramkellavon, CEO of BCP Bank (Mauritius) Limited, François Gamet, Chief Executive of Standard Bank (Mauritius) Limited, Ben Lim, CEO of International Trust Limited, and Thierry Hebraud, CEO of Mauritius Commercial Bank Limited.

Thierry Hebraud emphasized that, despite criticism from certain French quarters regarding Mauritius' financial centre, the country possesses undeniable advantages and significant capabilities. According to him, these stem from Mauritius' investment grade credit rating, sound regulatory framework, legal stability, and reliance on international law for appeals. Together, these factors create a

sense of security and confidence for operators choosing Mauritius.

He further noted that over the past three decades, Mauritius has successfully nurtured a pool of talent within the banking sector, with expertise extending across the broader financial ecosystem. He highlighted that Mauritius has signed 40 Double Taxation Avoidance Agreements (DTAs) and is a member of the African Union, COMESA, SADC, and the African Continental Free Trade Area.

"When you put all of this together, we have an incredible ecosystem that has enabled the country to become what it is today, and we are indeed ranked as Africa's leading financial centre," he explained. "This is what I wanted to emphasize first: we have strong capabilities, a robust jurisdiction, and a resilient environment, which are crucial for our clients and stakeholders coming to Mauritius."

THE NEW

SUNDAY 01 FEBRUARY 2024 | BUSINESS WEEK | ISSUE 579 | PAGE 18



Echoing this perspective, Sangeeta Ramkellavon, of BCP Bank (Mauritius) Limited, stressed that Mauritius' success is the result of collaborative efforts among local stakeholders. "This is what has brought us to where we are today as a sophisticated international financial centre in the region. What has also contributed to Mauritius' success is our ability to adapt. We have remained resilient in the face of various challenges encountered over the past 35 years since the inception of the IFC."

MAURITIUS: A DECISION-MAKING HUB

Daniel Essoo highlighted the contribution of the financial sector with key figures: a 14% share of Mauritius' GDP which rises to 26% when real estate leasing and business services are included. This makes it a massive pillar of the Mauritian economy.

From an international perspective, François Gamet emphasized that what sets Mauritius apart is the depth of its expertise. "We are not merely talking about secretarial or basic administrative services. Here we have bankers, lawyers, and tax specialists who understand complex structures, particularly for investment flows into Africa." He also stressed that Mauritius is not just a transit platform, but a true decision-making center.

Ben Lim, operating in the international trust sector, said that Mauritius' strength is its adaptability. "We have gone through difficult phases, such as being placed on certain watchlists, but the speed with which the public and private sectors collaborated to overcome these challenges demonstrates the maturity of our jurisdiction," he explained. In his view, the regulatory framework is now more robust than ever, reassuring institutional investors.

AFRICA: THE NEW ELDRADO

The sector, however, must diversify and seek new avenues for growth. François Gamet argued that it is more important than ever to recognize that the fundamental pillars which once defined Mauritius' success as an international financial center can no longer remain the same. "If we stick to the status quo, if we believe India is the future, I think we are mistaken," he declared. He believes Mauritius must remain opportunistic and, by extension, more strategic.

To unlock new growth opportunities, Gamet

stressed the importance of listening to clients. "You ask me where growth will come from. As Africa's largest bank, my focus is naturally on Africa. But our clients are primarily multinational corporations. What matters is not so much what the sector thinks, but what our clients think. What is their perception?"

While Mauritius must continue nurturing its special relationship with India, Gamet insisted that the future lies in Africa. He pointed to the consensus among peers in Mauritius and the fact that annual reports from banks and management companies increasingly highlight Africa. "If Mauritius, resolutely and with the support of all stakeholders, decides to focus on Africa, we can build an ecosystem as effective for the continent as the one we opportunistically developed for India 20 to 30 years ago. Growth will come from avoiding complacency, aligning the banking sector's objectives with those of our stakeholders—the Central Bank, FSC, EDB—and ensuring we collectively build stronger Africa-focused capabilities. Mauritius is already ahead as an international financial center. Now, we must extend that lead," he explained.

Ben Lim supported this view, noting that African business truly began to take off around 2008, coinciding with the global financial crisis. Before that, African-related structures were rare in international financial centers. "It was only from 2008 that Africa emerged. The banking sector had the advantage of serving India. All banks were highly efficient in handling fund flows to and from India. They simply had to replicate this expertise for Africa. It will take several years before any new financial center can compete with us," he stated.

THE DUBAI THREAT

The financial and banking sector is facing strong competitors, and this competition is becoming increasingly fierce. According to Sangeeta Ramkellavon, CEO of BCP Bank, it is necessary to stop comparing Mauritius to Singapore and instead focus on what is closer to home. She emphasized that the main competitor for the Mauritius International Financial Centre (MIFC) remains Dubai, where financial services are rapidly expanding. "Today, we have clients who are weighing their options: either to remain in Mauritius or to move to Dubai, which is moving fast," she explained.

Today we have clients who are weighing their options: either to remain in Mauritius or to move to Dubai

She noted that the challenge for Mauritius is that while these developments are visible, the country is slow to react. "François Gamet mentioned earlier that yes, we have a few years' lead, but I believe time will catch up with us very quickly. Therefore, we must act," she added.

Maintaining Indian business while leveraging Africa as a competitive advantage is, according to Thierry Hebraud, the way Mauritius can rival Dubai. "The reality is that Middle Eastern banks have little appetite for sub-Saharan corporate business. Competing with Dubai is therefore part of what we must do, particularly when it comes to risk and counterparty risk," he stressed. He added that Mauritius is a country of credit banks for Africa, which is not the case for Dubai. "This is where I believe we can sustain, develop, and continue to grow Mauritius' IFC."

However, the CEO of MCB cautioned that Dubai is moving forward while Mauritius is not. He shared an anecdote to illustrate Dubai's progress and its emergence as a formidable competitor. "Four and a half years ago, when we were renewing our license in Dubai, we had a meeting with the DFSA. At the time, the DFSA told me, 'Well, you know, we receive a few applications from African banks but we are not very keen on having African banks in Dubai.' Today, the DFSA is actively approaching African banks, and a large number of them are obtaining licenses. This is where competition is intensifying from Dubai."

For Sangeeta Ramkellavon, it is therefore crucial to prepare the sector in terms of skills in order to remain competitive and raise the bar higher than it stands today.

DR. PRISCILLA MUTHOORA THAKOOR,
GOVERNOR OF THE BANK OF MAURITIUS

“Competitiveness is defined less by scale and more by coherence between regulation and innovation”

At the opening of the From Competitiveness to Sustainability: The Banking Imperative conference organized by the Mauritius Bankers Association, the Governor of the Bank of Mauritius, Dr. Priscilla Muthoora Thakoor, stressed the importance of unity among financial and banking stakeholders to safeguard Mauritius' competitiveness as an international financial centre. She stated that striking the right balance — coherence between regulation and innovation, efficiency and trust, fraud prevention, and strong cybersecurity — will be key to preparing Mauritius' financial centre for the future.

S.K

At the banking conference organized by the Mauritius Bankers Association, the Governor of the Bank of Mauritius, Dr. Priscilla Muthoora Thakoor, highlighted the importance of maintaining the competitiveness of the sector. Although Mauritius has established itself as a stable and trusted international financial centre, supported by robust institutions and a strong regulatory culture, this alone is no longer viable or sufficient. The competitiveness landscape is evolving, and Mauritius must adapt to these changes.

“Today, competitiveness is defined less by scale and more by coherence — coherence between regulation and innovation, between efficiency and trust, and between growth and sustainability,” she explained. Maintaining this stability is crucial, as it will determine the sector's relevance within an increasingly selective global financial system.

STRENGTHENING MAURITIUS' FINANCIAL EDGE

To sustain competitiveness, it is essential for financial and banking services to embrace the digital trend. However, Dr. Priscilla Muthoora Thakoor emphasized that this transition to digital banking should not be viewed merely as a change in delivery channels, but rather as a fundamental rethinking of how financial services are designed, accessed, and supervised. She acknowledged that with sound governance, digital adoption can broaden access, reduce frictions, and make the sector's system more resilient. Conversely, under weak governance, the risks are considerable. This is precisely where the central bank plays a critical role in ensuring that the sector evolves and progresses without jeopardizing its stability. The Bank of Mauritius, through its Digital Banking Guidelines, is committed to fostering digital banking models that are robust by design, anchored in sound governance, effective risk management, and appropriate customer safeguards.

TOWARDS A RESILIENT DIGITAL BANKING SYSTEM

Dr. Priscilla Muthoora Thakoor emphasized that digital transformation is also redefining the operational core of banking. Payment systems are becoming faster and more interconnected,



The continued success of Mauritius as an international financial centre will depend on its ability to adapt swiftly to emerging trends.

while supervisory tools are increasingly data-driven. Accordingly, the Bank of Mauritius is at the forefront of a range of digital innovation initiatives, including the modernization of payment systems through enhancements to the Mauritius Automated Clearing and Settlement System (MACSS), enabling real-time gross settlement and seamless interoperability with regional financial platforms.

The Bank's Innovation Hub and its Regulatory Sandbox Licensing framework are designed to encourage innovation and experimentation in emerging areas such as blockchain technology, AI-driven credit scoring, and digital wallets. Another major challenge of a highly digitalized financial system is resilience. Cybersecurity, data integrity, and operational continuity are no longer merely technical considerations; they now lie at the very heart of financial stability. Expectations in these areas will continue to rise, and institutions must be prepared to meet them. The Governor of the Bank of Mauritius stressed that the central bank is supporting this evolution while remaining vigilant to the operational and cyber risks that accompany increased digital reliance.

COMPETITIVENESS BEYOND INNOVATION

In her address, Dr. Priscilla Muthoora Thakoor also underlined a crucial point: competitiveness in this sector cannot be reduced merely to product innovation and regulatory agility; it is fundamentally rooted in talent development and institutional excellence. One key priority is to bridge skills gaps in critical areas such as Anti-Money Laundering and Combating the Financing of Terrorism (AML/CFT) compliance, fintech, and sustainable finance.

In this regard, the Bank of Mauritius continues to work closely with financial institutions, domestic authorities, and international partners to strengthen supervisory standards and institutional capacity.

The Governor further emphasized that maintaining confidence in Mauritius as a financial jurisdiction requires constant investment in governance, transparency, and regulatory effectiveness.

“The continued success of Mauritius as an international financial centre will depend on its ability to adapt swiftly to emerging trends, foster a culture of innovation, and nurture a skilled workforce,” she noted. By doing so, Mauritius will not only safeguard its competitive edge but also unlock new avenues for sustainable growth, thereby securing its position as a premier financial centre well into the future. Dr. Priscilla Muthoora Thakoor reiterated that the Bank of Mauritius will continue to provide a steady and principled anchor throughout this transition, adding that lasting success will require collective discipline and collaboration across the entire financial sector.

Dr Jyoti Jeetun,

MINISTER OF FINANCIAL SERVICES AND ECONOMIC PLANNING

“The Mauritius Banking Sector must grow without falling into the grey list”

At the From Competitiveness to Sustainability: *The Banking Imperative* conference organized by the Mauritius Bankers Association, Minister of Financial Services and Economic Planning Dr Jyoti Jeetun highlighted three priorities: the current state of the banking sector, the forces shaping its future, and the need for agility in navigating uncertainty. She talked about the sector's transformation, the impact of demographics and technology, and the imperative to balance compliance with innovation to safeguard Mauritius' credibility while driving growth.

S.K

Minister of Financial Services and Economic Planning Dr Jyoti Jeetun stressed on the transformation of the banking sector, noting that today, 19 banks contribute approximately 6.5 percent of Mauritius' GDP. These institutions are recognized globally as part of a well-regulated, agile, and innovative international financial centre (IFC). She also spoke about the growing trust of Mauritians in the banking system, with nearly 90 percent of the population now holding a bank account.

DEMOGRAPHICS AND TECHNOLOGY : TWO IMPORTANT FACTORS THAT WILL RESHAPE THE SECTOR

Dr Jyoti Jeetun emphasized that the banking sector 25 years from now will look markedly different, with demographics and technology as the two decisive forces. She noted that Mauritius faces an ageing and declining population, “with nearly one in three citizens expected to be over 60 by 2050,” a shift that will reshape consumption and savings patterns and compel banks to rethink how they mobilize deposits. In contrast, Africa's population is projected to nearly double to three billion this century, creating a vast demand for financial services and new business opportunities. Dr Jeetun stressed that Mauritius' banking sector must redefine its client base and scale up operations in Africa, positioning a redefined Africa Strategy at the core of its future.

The Minister also highlighted opportunities in trade and climate finance, pointing to the African Continental Free Trade Area as a driver of intra-African trade, and stressed the critical role of trade finance in risk management and capital raising. On climate finance, Dr Jeetun observed that Africa requires hundreds of billions of dollars annually to meet its climate commitments, yet current flows remain limited due to immature risk pricing and perceived project risks. She underlined Mauritius' efforts to position itself as a hub for climate finance, citing the development of a Green Taxonomy in collaboration with the EU, the issuance of green bonds, and the use of its extensive network of DTAs and IPPAs to de-risk projects.

These initiatives, she argued, lay the foundations for Mauritius to channel part of the finance flows needed for adaptation and resilience building. On the second factor – technology – the Minister highlighted the most innovative transformations that the banking sector has undergone. She emphasized the shift from traditional commercial banking, characterized by face-to-face interactions, to the digital era where transactions are carried



out through online and mobile platforms. While acknowledging that this technological transition was crucial to maintaining competitiveness and enhancing efficiency, she affirmed that “we could innovate while preserving human connections.” The Minister of Financial Services and Economic Planning stated that conventional banking in Mauritius was undergoing a significant transition towards digital banking in order to adapt to the evolving needs of modern customers. She explained that “our savings are no longer confined to commercial banks or stocks; they are also held in virtual assets and cryptocurrencies, non-fungible tokens, and security tokens backed by shares or real estate.”

These developments have enabled the Mauritian banking sector to redefine itself with the arrival of new entrants. To ensure a smooth digital transition and actively contribute to this redefinition, the Financial Services Commission (FSC) is working to streamline licensing procedures, provide regulatory support, and foster innovation across fintech, crowdfunding, and digital asset solutions. Dr Jyoti Jeetun also pointed out that there is still room in Mauritius to welcome more international banks, which would be beneficial for the Mauritius International Financial Centre. “This brings sophistication and innovation,” she explained, adding that the IFC's closest competitors, such as Singapore and the UAE, have ten times more banks than Mauritius.

THE SHADOW OF THE GREY LIST

Dr Jyoti Jeetun underscored the urgent need for vigilance and adaptability in an era of mounting geopolitical and trade uncertainty. “The world is changing at unprecedented speed. We can plan ahead, but if the rules of the game are being rewritten, our best plans are laid bare,” she said, stressing the importance of agility in responding to unanticipated risks and evolving partnerships. She emphasized that the banking sector must seek reliable partners capable of supporting the industry through both challenging and prosperous times, and reminded stakeholders that the financial sector rests on three essential pillars: integrity, credibility, and trust. The credibility of Mauritius' institutions, she noted, has been central to the IFC's standing. With the ESAAMLG mutual evaluation scheduled for 2027, Dr Jeetun warned that Mauritius cannot afford to fall back onto the grey list. “Government is doing all it can to ensure that the 16 enforcement and regulatory agencies demonstrate both technical compliance and effectiveness,” she affirmed. At the same time, she cautioned against allowing compliance to become a rigid, box-ticking exercise that stifles risk-taking and innovation, adding that “there must be a balance between compliance and growth.” The Minister concluded by linking regulatory credibility to the country's broader economic needs, stating that “Mauritius needs growth to overcome its fiscal challenges. Safeguarding credibility while embracing innovation is the only way forward.”

Pg 1, 4-5 - Banking sector maps priorities on sustainability an...



Banking sector maps priorities on sustainability and digital banking

Mauritius' banking industry used a one-day conference in Port Louis to sharpen its agenda on competitiveness, technology and sustainable finance, as the sector faces faster shifts in customer behaviour, regulatory expectations and cross-border competition.

The conference, themed "From Competitiveness to Sustainability: The Banking Imperative", was held at the Caudan Arts Centre at the initiative of the Mauritius Bankers Association (MBA). Around 275 professionals from the banking community attended, positioning the event as one of the larger local gatherings dedicated to strategy and industry readiness.

The opening brought together senior figures from government, regulation and the banking association. Financial Services and Economic Planning minister Jyoti Jeetun attended as chief guest, alongside junior finance minister Dhaneshwar Damry. Also present were Bank of Mauritius governor Priscilla Muthoor Thakoor, MBA chair Abrar Anwar, MBA chief executive Daniel Essoo, and representatives of the broader financial ecosystem.

The conference programme focused on themes that have moved from "future planning" to immediate execution: growth opportunities and strategic positioning, the pace of digitalisation, what the "digital bank of tomorrow" looks like in practice, sustainable finance, and how banks are preparing for evolving market and regulatory challenges. Three panel discussions featuring experts from the banking and financial ecosystem were structured to generate practical insights rather than abstract commitments, and to support a clearer view of what the sector must deliver over the short and medium term.

Digital transformation and sustainable finance move to the core

In her keynote address, Jeetun placed the banking sector within the economy's wider architecture, saying it comprises 19 banks and contributes around 8.5% of GDP. She emphasised the sector's role in generating tax revenue and supporting financial inclusion, describing local

banking as well-regulated, resilient and innovative, and as an essential pillar of Mauritius' economic model.

Jeetun said the next phase for banking will be shaped by a mix of structural and external forces: demographic changes, accelerating digital transformation, and global uncertainties that are now influencing funding costs, risk appetite and compliance expectations. Against that backdrop, she stressed the need for agility and innovation, while maintaining a careful balance between compliance discipline and risk-taking capacity—an issue that becomes more sensitive as institutions deploy new digital products and expand into new markets.



She pointed to potential opportunities in regional expansion, sustainable finance and climate funding, framing these as areas where banking can unlock growth while meeting higher standards on transparency and risk management. She also said insights gathered during the conference are expected to feed into the ongoing Vision 2050 process, linking banking-sector priorities with longer-term economic and financial planning.

Damry used his remarks to connect the discussion to policy objectives for 2026, focusing on job creation, inclusive development and economic transformation. He highlighted digital finance, AI and climate finance as key drivers that can support growth and productivity gains, while urging financial institutions to leverage regional and African opportunities, strengthen partnerships and challenge established approaches where they no longer fit market reality.

From the regulator's perspective, Muthoor Thakoor underscored the central bank's mandate to protect stability while ensuring the financial ecosystem remains resilient and innovative. She highlighted the importance of digital banking progress being matched with stronger cybersecurity and operational efficiency. She also linked sustainable finance to long-term competitiveness, noting the value of integrating climate risk and expanding green investment capacity to support durable growth and to maintain Mauritius' reputation as a trusted international financial centre.



MBA chair Abrar Anwar stressed the importance of stakeholder engagement—banks, regulators,

policymakers and market actors—arguing that the scale and speed of current change requires coordinated action, not fragmented initiatives. He pointed to the sector's potential to support economic growth, drive digital transformation, advance sustainable finance and reinforce Mauritius' positioning as a regional and international financial hub.



MBA chief executive Daniel Essoo framed the conference as a high-level platform to assess the sector's readiness and direction, at a time when banks are expected to deliver on multiple fronts simultaneously: stronger customer experience, secure digital channels, robust compliance, and credible sustainability frameworks that are increasingly demanded by investors and counterparties.

Across the day's agenda, the recurring message was that competitiveness is now inseparable from sustainability and technology execution. Digitalisation is no longer only about launching new channels; it also carries requirements around data governance, cyber resilience and operational discipline. Sustainable finance is no longer a niche product line; it is becoming part of how risk is assessed, how funding is allocated, and how banks demonstrate credibility in both domestic and cross-border markets.



Radio Plus

Dans le journal de 8h



Audio Clip

January 29, 2026

 RADIO

Radio Plus dans la minute Economie - La Mauritius Bankers...

Top FM

January 29, 2026

 RADIO

Dans le journal de 08h - Le Dr Jyoti Jeetun voit dans...



Audio Clip



Republic of Mauritius

64

Domain
Authority

Provided by
MOZ

336K

Unique
Visits

Provided by
SimilarWeb

January 28, 2026

ONLINE

Republic of Mauritius - News

govmu.org/EN/Pages/NewsDetails.aspx?...



[Your Opinion Counts](#) [FAQ](#) [EN](#)

transformation



GIS - 28 January 2026: A one-day conference on the theme "From Competitiveness to Sustainability: The Banking Imperative," was held today at the Caudan Arts Centre. Around 275 professionals from the banking community attended the conference organised at the initiative of the Mauritius Bankers Association Ltd (MBA).

The opening ceremony was graced by the presence of the Minister of Financial Services and Economic Planning, Dr Jyoti Jeetun, as Chief Guest, alongside the Junior Minister of Finance, Mr Dhaneshwar Damry; the Governor of the Bank of Mauritius, Dr Priscilla Muthoora Thakoor; the Chairperson of MBA Ltd, Mr Abrar Anwar; the CEO of MBA Ltd, Mr Daniel Essoo; and other dignitaries.



The conference focused on key themes ranging from growth opportunities, competitiveness, strategic positioning, digitalisation, the digital bank of tomorrow, sustainable finance to the sector's readiness to respond to evolving market and regulatory challenges. Three panel discussions featuring experts from the banking and financial ecosystem provided practical insights on these topics. It provided a high-level platform to discuss the sector's transition towards a sustainable, resilient, and future-ready financial ecosystem.

In her keynote address, Minister Jeetun recalled that the Mauritian banking sector comprises 19 banks and contributes around 6.5% of GDP. She highlighted the sector's key role in generating tax revenue and promoting financial inclusion. She described it as a well-regulated, resilient, and innovative sector forming an essential pillar of the economy.



According to Dr Jeetun, demographic changes, digital transformation and global uncertainties will shape the future of banking. On that score, she stressed the need for agility, innovation and a careful balance between compliance and risk-taking and pointed out opportunities in regional expansion, sustainable finance and climate funding. The insights gathered during the conference are expected to feed into the ongoing Vision 2050 to support long-term economic and financial planning, she underlined.

Junior Minister Damry, for his part, outlined the purposeful growth for Mauritius in 2026, focusing on job creation, inclusive development and economic transformation. He highlighted digital finance, AI and climate finance as key drivers of economic growth and urged the sector to leverage on regional and African opportunities, strengthen partnerships and challenge the status quo.



Dr Muthoora-Thakoor underscored the central bank's role in ensuring a stable, resilient, and innovative financial ecosystem, with a focus on digital banking, cybersecurity, and operational efficiency. She also referred to

the importance of sustainable finance, namely climate risk integration and green investment, for long-term growth and maintaining Mauritius's reputation as a trusted international financial centre.

MBA Chairperson, Mr Abrar Anwar, stressed the importance of stakeholder engagement in addressing contemporary challenges and future opportunities. He noted the sector's

Estimated Views

4.79K

Calculated based on
audience size and social
engagement



allAfrica.fr

allAfrica: African news and information for a global audience

84

Domain Authority

Provided by
MOZ

19.5K

Unique Visits

Provided by
SimilarWeb

January 30, 2026

ONLINE

Ile Maurice: De la compétitivité à la durabilité, un virage...

fr.allafrica.com/stories/202601300511.html



English En Français

Ile Maurice: De la compétitivité à la durabilité, un virage stratégique incontournable

l'express AFRIQUE

Par Villen Anganan

30 JANVIER 2026

Dans un contexte international marqué par des recompositions géopolitiques, une accélération technologique sans précédent et une pression croissante en matière de durabilité, le secteur bancaire mauricien est à un tournant stratégique. C'est dans cette dynamique que la Mauritius Bankers Association (MBA) a réuni l'ensemble des parties prenantes du secteur à l'occasion de sa conférence phare From Competitiveness to Sustainability: The Banking Imperative, tenue le 28 janvier au Caudan Arts Centre.

Cette initiative sectorielle visait à susciter une réflexion collective sur les leviers de croissance, de compétitivité et de transformation du secteur bancaire, pilier central du Mauritius International Financial Centre (MIFC). L'événement, qui s'est déroulé en présence de la ministre des Services financiers et de la Planification économique, Jyoti Jeetun, du junior ministre aux Finances, Dhaneshwar Damry, et de la gouverneure de la Banque de Maurice (BoM), Priscilla Muthoor-Thakoor, souligne l'importance stratégique accordée au secteur.

Aujourd'hui, le secteur bancaire mauricien repose sur des fondamentaux solides. Dix neuf banques opèrent sur le territoire, représentant près de Rs 2 772 milliards d'actifs bancaires, soit environ 60 milliards de dollars. Les ratios prudentiels restent confortables, avec un niveau de prêts non performants inférieur à 5 %, bien en deçà des seuils critiques observés dans de nombreuses juridictions. Le secteur contribue à hauteur d'environ 7 % à la valeur ajoutée brute (VAB) nationale et représente près de la moitié de l'ensemble des activités de services financiers.

Mais ces acquis ne suffisent plus à garantir la pérennité du modèle. La montée en puissance de nouvelles places financières, l'évolution rapide des attentes des clients, la digitalisation des services et le durcissement des exigences réglementaires imposent une transformation en profondeur. Comme l'a souligné le président de la MBA, Abrar Anwar, l'enjeu est désormais de construire une vision partagée du développement du secteur, en intégrant pleinement l'innovation technologique et la finance durable dans les stratégies bancaires.

Restez informé des derniers gros titres sur [WhatsApp](#) | [LinkedIn](#)

Les débats ont mis en lumière trois axes structurants pour l'avenir. D'abord, le renforcement de la compétitivité et du positionnement stratégique du MIFC face à une concurrence régionale et internationale accrue. Ensuite, l'accélération de la transition vers la banque digitale, avec des opportunités significatives en matière d'inclusion financière, d'efficacité opérationnelle et de nouveaux modèles d'affaires. Enfin, la montée en puissance de la finance durable, où les banques et les *Development Finance Institutions* sont appelées à jouer un rôle clé dans le financement de la transition énergétique, des infrastructures résilientes et de la croissance inclusive.

Pour le *Chief Executive Officer* (CEO) de la MBA, Daniel Essoo, l'enjeu est clair : maintenir l'attractivité du secteur financier mauricien tout en anticipant les mutations profondes du système bancaire mondial. La conférence se veut ainsi le point de départ d'un dialogue structuré et régulier, destiné à accompagner la transformation du secteur à long terme.

A LA UNE: ILE MAURICE »

Ile Maurice: Le déficit de la balance commerciale en baisse sur un an

Ile Maurice: Intelligence artificielle ou bêtise naturelle

Ile Maurice: Maladie, fin de pension, chômage - La famille de Ryan lutte pour survivre

ILE MAURICE »



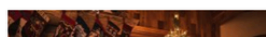
Miser sur l'authenticité pour une promotion durable en Afrique de l'Est



Le dilemme mauricien face aux Epstein Files



Maurice: Une société ciblée par une enquête sur des fonds liés à Maduro



Estimated Views

80

Calculated based on audience size and social engagement



lemauricien.com

57

Domain
Authority

Provided by
MOZ

80.5K

Unique
Visits

Provided by
SimilarWeb

January 30, 2026

ONLINE

Secteur bancaire – Initiative de la MBA : Priscilla Thakoor...

lemauricien.com/le-mauricien/secteur-ba...

Estimated Views

1.59K

Calculated based on
audience size and social
engagement

lemauricien.com

ABONNEMENT



ACTUS

PLUS

ACCUEIL > ACTUALITÉS

Secteur bancaire – Initiative de la MBA : Priscilla Thakoor prône une transition vers une finance « durable et digitale »

30 Jan 2026 08h00



La gouverneure de la Banque de Maurice, Priscilla Muthoor Thakoor, a tracé la feuille de route du secteur bancaire. Entre transformation numérique et impératif écologique, la Banque Centrale entend consolider la réputation de la juridiction mauricienne sur l'échiquier mondial. Le message est clair : la stabilité institutionnelle de Maurice ne suffit plus. Pour rester compétitif, le Centre Financier International (CFI) doit désormais conjuguer innovation technologique et responsabilité environnementale. C'est, en substance, le plaidoyer prononcé par Priscilla Muthoor Thakoor devant un parterre de banquiers et de professionnels de la finance lors de la conférence de la Mauritius Bankers Association (MBA) à Port-Louis, hier.

EN CONTINU

Prisons— En marge du 1er février : Gondea lance une campagne de sensibilisation auprès des détenus

30 Jan 2026 07h00

Feux de forêt en Patagonie argentine: le gouvernement déclare l'«urgence incendies»

30 Jan 2026 06h49

Lutte contre la violence conjugale : « Koz Pu Fam » : quand la parole devient un levier pour l'égalité

29 Jan 2026 18h00

QUATRE-BORNES : Un pilier de Safe City endommagé

29 Jan 2026 18h00

Politique – Réforme électorale : En Avant Moris plaide pour un nouveau système mixte

29 Jan 2026 16h00

PRISON DE GRNO : Un garde-chiourme découvre un récipient contenant de la drogue

29 Jan 2026 16h00

BEAU-VALLON : Voiture interceptée par la police: des armes blanches et de la drogue saisies

29 Jan 2026 15h00

Infrastructures : la New Link Road B70-A23 reliant La Vigie à Flic-en-Flac ouverte dès aujourd'hui

29 Jan 2026 14h50

Océan Indien – Souveraineté et décolonisation – Chagos: les conservateurs anglais accentuent la Kampagn Lougarou Lizour

29 Jan 2026 12h00

Ivann Bibi accuse le dénommé Muzaffar Lallmamode de lui avoir envoyé des « menaces de mort »

29 Jan 2026 11h18

TOUS LES TEXTES

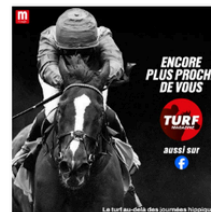
éditions
numériques



LIRE LE JOURNAL



Your ad could be here.





topfm.mu

29

Domain
Authority [?]

Provided by
MOZ

7.03K

Unique
Visits [?]

Provided by
SimilarWeb

January 28, 2026

🌐 ONLINE

Conférence Bankers' Association : Maurice appelée à conjuguer...

topfm.mu/conference-bankers-associatio...

 Accueil

 La une

 Radio

 Dossiers

 Direct

 Top TV

 Search



Accueil

> Conférence Bankers' Association : Maurice Appelée À Conjuguer Compétitivité, Digitalisation et Durabilité

Conférence Bankers' Association : Maurice appelée à conjuguer compétitivité, digitalisation et durabilité



NORD - SUD : 106.0 | CENTRE : 104.4 | EST - OUEST : 105.7

SUIVEZ-NOUS SUR :     

Publié : Le 28/01/2026 à 13:17 | MAJ à 28/01/2026 à 13:31

Par : Dorothy Bonnefemme

 La transformation du secteur bancaire et financier a été au cœur des discussions lors de la conférence de la 'Mauritius Bankers' Association', tenue ce mercredi. Placé sous le thème « From competitiveness to sustainability : The Banking Imperative », l'événement a mis en lumière

 trois priorités stratégiques majeures pour Maurice : la compétitivité du Centre financier international, la digitalisation et la transition verte, dans

Télécharger notre app

 Apple store  Google Store

 Huawei Store

Estimated Views

2.46K [✓]

Calculated based on
audience size and social
engagement



topfm.mu

29

Domain
Authority [?]

Provided by
MOZ

7.03K

Unique
Visits [?]

Provided by
SimilarWeb

January 29, 2026

🌐 ONLINE

Avenir du secteur bancaire : la ministre Jyoti Jeetun trace le...

topfm.mu/avenir-du-secteur-bancaire-la-...

La uneRadioDossiersDirectTop TV

Accueil
> Avenir Du Secteur Bancaire : La Ministre Jyoti Jeetun Trace Les Grandes Orientations À La Conférence de La MBA

Avenir du secteur bancaire : la ministre Jyoti Jeetun trace les grandes orientations à la conférence de la MBA



MBA
MAURITIUS BANKERS
ASSOCIATION LIMITED
www.mba.mu

NORD : SUD : 106.0 | CENTRE : 104.4 | EST-OUEST : 106.7
SUIVEZ-NOUS SUR : [f](#) [i](#) [t](#) [d](#) [X](#)

Publié : Le 29/01/2026 à 08:46 | MAJ à 29/01/2026 à 08:51

À l'occasion de la conférence inaugurale de la Mauritius Bankers Association (MBA), tenue le 28 janvier 2026 au Caudan Arts Centre, la ministre des Services financiers et de la Planification économique, Jyoti Jeetun, a livré une réflexion de fond sur l'avenir du secteur bancaire mauricien dans un monde marqué par l'incertitude.

Structurant son intervention autour de trois axes, l'état actuel du secteur

Télécharger notre app

Available on the
App Store

GET IT ON
Google Play

EXPLORE IT ON
AppGallery

[f](#) [i](#) [in](#) [d](#) [t](#) [X](#)

Estimated Views

2.46K [✓]

Calculated based on
audience size and social
engagement



BIZWEEK

19

Domain
Authority [?]

Provided by
MOZ

6.59K

Unique
Visits [?]

February 02, 2026

🌐 ONLINE

How Mauritius can stay ahead in fierce global competition

[bizweek.mu/how-mauritius-can-stay-ahead...](https://bizweek.mu/how-mauritius-can-stay-ahead-in-fierce-global-competition)



BIZWEEK
Economy | Business | Finance

HOME CATEGORIES ▾ PAST EDITIONS ▾ CONTACT US 🔍

02/02/2026 · NEWS

🔗

“How Mauritius can stay ahead in fierce global competition”



The Banking Imperative

- “What matters is not so much what the sector thinks, but what our clients think.”

The financial and banking sector, both in Mauritius and internationally, is an environment where competition is extremely fierce. It is imperative that Mauritius continues to position itself as one of the most sought-after international financial centers in Africa and globally. To achieve this, the sector must enhance its competitiveness, embrace innovation, accelerate digitalization, and address ecological challenges to remain attractive while creating a long-term positive impact. All these topics were addressed during the flagship conference of the Mauritius Bankers Association held on Wednesday, January 28, at the Caudan Arts Centre.

Shareenah Kalla

Entitled *From Competitiveness to Sustainability: The Banking Imperative*, the conference organised by the Mauritius Bankers Association at the Caudan Arts Centre brought together stakeholders for an open dialogue on the role of banks in Mauritius' socio-economic development and on how to tackle the key challenges facing the sector.

For Abrar Anwar, President of the Mauritius Bankers Association, “as a key player in the Mauritius International Financial Centre

Estimated Views

412 [✓]

Calculated based on
audience size and social
engagement

actu.mu - Actualités en
temps réel et info en direct

16
Domain
Authority [?]
Provided by
MOZ

1.15K
Unique
Visits [?]
Provided by
SimilarWeb

January 29, 2026 [⌕] ONLINE

Le Dr Jyoti Jeetun voit dans l'expansion régionale un relais d...

actu.mu/le-dr-jyoti-jeetun-voit-dans-lexpa...

Estimated Views

749 [✓]

Calculated based on
audience size and social
engagement



Actu en réel Politique Société & Education Santé International Sports & Turf

[Retour à la page d'accueil](#)

Le Dr Jyoti Jeetun voit dans l'expansion régionale un relais de croissance pour les banques

January 29, 2026

7:17 am

Partagez cette article



Une conférence d'une journée sur le thème « De la compétitivité à la durabilité : l'impératif bancaire » s'est tenue le mercredi 28 janvier 2026, au Caudan Arts Centre. Environ 275 professionnels du secteur bancaire ont assisté à cette conférence organisée à l'initiative de la Mauritius Bankers Association Ltd (MBA).

La cérémonie d'ouverture a été honorée de la présence du ministre des Services financiers et de la Planification économique, le Dr Jyoti Jeetun, en tant qu'invité